
Editorial

Bernard Charlot (ed)

En 2016, la revue *Academia* a publié, dans son numéro 7, un interview dans lequel Georgios Stamelos m'interrogeait sur ma vision des missions de l'université dans la société contemporaine. Suite à cette publication, la réaction des lecteurs l'a amené à me demander d'organiser un numéro de la revue consacré à l'enseignement supérieur au Brésil. Professeur retraité en Sciences de l'éducation de l'Université Paris 8, « enraciné » au Brésil depuis 2003 (selon l'expression employée par les Brésiliens) et *Professor-Visitante* à l'Université d'Aracaju, sur la côte nord-est du Brésil, l'idée et le défi m'ont semblé intéressants. On en trouvera ici le résultat.

Ce numéro ne présente pas une collection d'articles assemblés a posteriori par qui le coordonne, comme c'est le plus souvent le cas. Le plan en a été conçu a priori, pour couvrir les questions qui me semblaient importantes et les articles ont été sollicités auprès de chercheurs particulièrement compétents sur le thème. Un premier article, signé par moi-même et Veleida Anahi da Silva, présente les repères historiques, statistiques et politiques nécessaires pour avoir une première compréhension de l'enseignement supérieur brésilien. Cesar Nunes, philosophe et spécialiste de politiques d'éducation, propose ensuite une analyse politique historico-critique de cet enseignement. Dans un troisième temps vient l'article de Cristina Helena Almeida de

Carvalho, économiste, sur la concentration du capital et le développement d'un marché financier dans l'enseignement privé brésilien (qui accueille plus des trois quarts des étudiants brésiliens). Le quatrième article, écrit par Paulo Neves, sociologue, analyse les mesures de discrimination positive mises en place dans les universités publiques brésiliennes au bénéfice des populations noires et des pauvres. Enfin, dans un dernier temps, je présente des recherches sur le rapport au savoir des étudiants brésiliens, en prenant particulièrement appui sur celles d'Eloiza Dias Neves et de Veleida Anahi da Silva, que j'ai supervisées. Le panorama n'est pas exhaustif, notamment parce que le projet initial comportait des résultats de recherche sur le développement actuel de l'enseignement supérieur à distance et le rapport au savoir de ce nouveau type d'étudiant – article qui n'a pas pu aboutir faute de temps. Toutefois, ce qui est présenté dans ce numéro me semble être, quant aux thèmes et à la qualité des articles, une bonne synthèse des principaux résultats actuels de recherche sur l'enseignement supérieur brésilien.